

47 écoles primaires resteront fermées faute d'élèves

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4570 - Mercredi 5 septembre 2018 - Prix : 10 DA



Djamel Belmadi, entraîneur de l'EN

«Je veux des leaders dans mon groupe»

Page 24

Situation épidémiologique du choléra

Le ministère de la Santé maintient le dispositif de prévention

Page 3

Cette fiction appelée gouvernement d'union nationale

Par Mohamed Habili

Les batailles rangées en cours, particulièrement meurtrières, entre milices à Tripoli prouvent une fois de plus que le gouvernement d'union nationale de Fayaz al-Serraj est une fiction. Une fiction utile sans doute, toutefois ni à la Libye ni aux Libyens, mais aux seules puissances occidentales qui tiennent ce pays voisin sous leur tutelle et leur surveillance depuis maintenant sept ans. Ce gouvernement est en réalité si peu d'union qu'il n'a même pas autorité sur les milices occupant Tripoli, pourtant censées être à sa dévotion. Qu'est-ce que c'eût été si au lieu d'appartenir au même camp que lui, face à celui de Tobrouk, elles lui étaient hostiles, et que conséquemment elles travaillaient à sa perte ? En fait, à cette occasion davantage que par le passé, preuve est faite que s'il existe un camp centré sur Tobrouk, il n'en existe en revanche aucun dont la tête siègerait à Tripoli. Contrairement à Tobrouk, il n'existe en effet pas d'armée unie et disciplinée à Tripoli, garante de l'ordre et de la sécurité des populations et de leurs biens, mais des milices qui périodiquement se font une guerre de bandes armées pour le contrôle des territoires les plus rentables. Cette fois-ci, c'est pour le contrôle de l'aéroport que les hostilités ont éclaté entre elles, celles qui en sont le plus éloignées s'estimant lésées par rapport à celles qui le tiennent, et voulant équilibrer les choses en leur faveur.

Suite en page 3

Rentrée scolaire

De nouvelles mesures pour une rentrée sans faute



P.H./D. R.

Aujourd'hui, c'est la rentrée des classes pour des millions d'enfants algériens. Pour assurer son succès, la ministre de l'Education nationale a pris un certain nombre de mesures. Lire page 2

Sommet sino-africain/Tout en saluant la contribution de la Chine
Ouyahia déplore les apports modestes des engagements internationaux

Page 4

Salon international du livre d'Alger
La chine, invité d'honneur de la 23^e édition

Page 13

Rentrée scolaire

De nouvelles mesures pour une rentrée sans faute

■ Aujourd'hui, c'est la rentrée des classes pour des millions d'enfants algériens. Pour assurer son succès, la ministre de l'Education nationale a pris un certain nombre de mesures.

Par Louiza Ait Ramdane

L'actuelle rentrée scolaire s'annonce peu ordinaire en raison des nouvelles mesures prises par le ministère de l'Education nationale pour soulager l'école algérienne de ses problèmes récurrents. Toutes les conditions sont donc réunies pour assurer une bonne rentrée scolaire 2018-2019, tant sur le plan pédagogique que de l'organisation du secteur. Pour remédier au problème de surcharge des classes que subissent les élèves depuis longtemps déjà, Benghebrat a décidé, cette année, d'agir et cela en ayant recours à la réalisation de classes en préfabriqué pour renforcer la capacité d'accueil de quelques écoles situées dans les zones ayant connu l'affluence de nouveaux résidents.

Tout en précisant qu'il s'agit d'une mesure exceptionnelle et temporaire, la ministre a fait savoir que son secteur s'emploie, en coordination avec les autres secteurs concernés, à trouver des solutions rapides, durables et dans les meilleurs délais. Concernant le poids du cartable qui nuit beaucoup à la santé des écoliers, la ministre a fait savoir qu'il sera allégé pour les élèves du cycle primaire et ce, pour protéger leur santé. A cet effet, une circulaire a été promulguée et les trois cycles (primaire, moyen et secondaire), appelant à l'allègement du poids



P.M.D. R.

du cartable ainsi que la réduction des coûts des articles scolaires et la rationalisation de leur utilisation. Une étude menée par son département a conclu à l'urgence d'alléger le poids du cartable de 4 kg à 2 kg et ce, en optant pour les cahiers de 64 pages au lieu de ceux de 96 pages. Pour les 1^{er} et 2^{es} années primaires, le poids du cartable passera de 2,5 kg à 1,95 kg, alors que pour la 3^e année primaire, il sera réduit de 3,95 kg à 2,75 kg, soit une différence de 1,20 kg, a-t-elle précisé. Dans la même optique, il est aussi question de la diminution

du nombre des pages des manuels scolaires pour les classes de 3^e et 4^e années primaires. Les classes de 1^{er} et 2^{es} années, quant à elles, utilisent déjà un seul manuel pour les matières scientifiques et un pour les matières sciences sociales et humaines, la lecture et l'éducation civique. Les classes de 4^e et de 5^e années primaires seront également concernées par la procédure, vu que le poids du cartable passera de 4,5 kg à 3,10 kg, soit une différence de 1,4 kg. Pour que cela se fasse, la ministre a préconisé une série de

solutions telles que le maintien du cahier d'activités en classe, ne pas ramener tous les articles à la fois et consacrer un casier en classe. Pour réussir son projet d'école de qualité, Nouria Benghebrat a assuré que cette année aura pour objectifs la refonte pédagogique, l'amélioration de la gouvernance de l'école et le renforcement de la place et de l'importance de la formation.

Pour rappel, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales, et de l'Aménagement du territoire, Nouredine Bedoui,

avait affirmé que l'Etat a mobilisé toutes les ressources humaines et matérielles pour la réhabilitation des établissements scolaires avant la prochaine rentrée scolaire. Il avait donné des instructions aux walis pour qu'ils passent à la vitesse supérieure concernant la réhabilitation, faisant état d'une autre mission d'inspection que menaient les cadres du ministère début septembre prochain dans le but de s'enquérir de l'application des instructions données à cet effet. Parmi les mesures prises en prévision de la prochaine rentrée scolaire figure la mobilisation de 84 000 postes budgétaires pour assurer une bonne gestion des écoles primaires, dont 45 000 postes au profit des diplômés des centres de formation professionnelle (restauration, transports et maintenance), outre un quota supplémentaire au profit des wilayas du Sud et des nouvelles wilayas déléguées. Aussi, 27 milliards de dinars ont été consacrés pour l'achat de 3 500 bus de transport scolaire en faveur de toutes les communes du pays, dont 600 bus seront disponibles en septembre prochain, outre le dégel de 15 milliards de dinars destinés à la surveillance et à la maintenance des écoles primaires (50% de ce montant seront destinés à équiper les établissements en chauffage et climatiseurs). Tous les ingrédients sont là pour une rentrée scolaire sans faute. L. A. R.

Tizi Ouzou

47 écoles primaires resteront fermées faute d'élèves

Plus de 222 000 élèves sont attendus aujourd'hui à Tizi Ouzou pour la rentrée scolaire de l'année 2018/2019. Ils seront accueillis par 14 868 enseignants et 9 075 encadreurs pour les trois paliers de l'éducation, à travers les centaines d'établissements scolaires de la wilaya. Ces statistiques ont été révélées hier par le directeur local de l'éducation, Ahmed Laalaoui, au cours d'une conférence de presse animée au siège de sa direction. Il a assuré que tout est fin prêt pour accueillir tous les élèves au premier jour de la rentrée des classes, soulignant que ses services se sont accordés une semaine pour apporter tous les ajustements aux éventuels problèmes que rencontreront les élèves, citant l'exemple de la mise en services des nouveaux établissements au nombre d'une vingtaine, à savoir 11 écoles primaires, six collèges et trois lycées. Autre retard annoncé, le versement de la prime de scolarité de 3 000 dinars au profit de 102 850 élèves, dont seulement près de 20% l'ont perçue jusqu'à hier, et l'ouverture des cantines scolaires qui n'interviendra que

dimanche prochain. Au chapitre de l'encadrement des établissements scolaires, Ahmed Laalaoui a soutenu que pour les lycées, collèges et écoles sans directeurs et autres responsables, au nombre de 300, des enseignants ont été nommés pour gérer les affaires en attendant le recrutement des nouveaux directeurs, sans manquer de rappeler que le nombre de candidats était inférieur à celui des postes vacants à combler. Le taux de distribution du livre scolaire a atteint 61,59% et l'opération se poursuivra, a-t-il souligné. La surcharge de classes est prise en charge sous différentes formes, dont la double vacation au niveau du primaire pour une trentaine d'établissements renfermant 67 classes. Certains nouveaux sites urbains, à l'instar du pôle de Qued Fali (Tizi Ouzou), verront l'ouverture de nouveaux établissements pour les trois paliers. Parallèlement à l'inauguration de nouvelles structures, d'autres resteront fermées faute d'effectif, notamment 47 écoles primaires à travers la wilaya de Tizi Ouzou. Le directeur de l'éducation de la wilaya a annoncé la réouverture



d'une seule école pour cette année 2018/2019 au niveau du village Tiaouinine, dans la commune de Ouaguenoune. Interrogé si le dialogue a été noué avec les syndicats en vue de prévenir d'éventuels mouvements de grève pour l'année 2018/2019 et éviter le scénario de l'an dernier, Ahmed Laalaoui a indiqué avoir instruit ses services pour plus de communica-

tion avec les fonctionnaires, notamment les enseignants, en mettant à leur disposition des fiches de recensement de toutes les préoccupations. Il a expliqué que désormais les fonctionnaires seront informés par écrit automatiquement de tout ce qui touche à leur carrière professionnelle. Comme il a assuré que le dialogue restera ouvert avec les syndicats pour le règlement de

tout conflit. Il a précisé que ces derniers mois, pas moins de 38 000 dossiers d'arriérés de salaires et autres primes et avancements dans la carrière ont été assainis par ses services, dont 750 remontent jusqu'à 2012. L'opération d'assainissement des situations financières des fonctionnaires s'élève à plus de 364 milliards de centimes.

Hamid M.

Situation épidémiologique du choléra

Le ministère de la Santé maintient le dispositif de prévention

■ Le ministre a expliqué, lors d'une conférence de presse, que «la période d'incubation de cette bactérie, comme les experts l'ont précisé, peut être relativement longue». En outre, il a assuré que dans dix jours, cette épidémie qui sévit à travers six wilayas du pays sera éradiquée.

Par Thininene Khouchi

Animant une conférence de presse sur la situation épidémiologique du choléra, au siège du ministère de la Santé, Mokhtar Hasbellaoui a assuré que «la situation relative à l'épidémie de choléra est maîtrisée et le dispositif de prévention sera maintenu jusqu'à la compréhension des causes réelles de cette urgence sanitaire».

«Selon les experts, la situation est maîtrisée et le dispositif de prévention sera maintenu jusqu'à la compréhension des causes réelles de cette urgence sanitaire», a expliqué le ministre lors d'une conférence de presse, ajoutant que «la période d'incubation de cette bactérie, comme les experts l'ont précisé, peut être relativement longue». Le ministre a assuré que dans dix jours, cette épidémie qui sévit depuis plusieurs jours à travers six wilayas du pays sera éradiquée. En outre, à la veille de la rentrée scolaire, le ministre a assuré que «toutes les mesures nécessaires ont été prises pour que cette épidémie ne se propage pas entre les écoliers», ajoutant qu'il n'y a pas lieu de paniquer et d'alermer les parents des élèves, car on a pris toutes



les précautions visant à préserver la santé de nos enfants». Le ministre a ensuite rappelé, dans un point de situation, que le nombre des cas suspects de choléra hospitalisés a diminué sensiblement durant les quatre derniers jours, avec un moyen de six cas par jour. Le suivi épidémiologique quotidien de cas de choléra montre que l'épidémie reste «circonscrite» au niveau de la wilaya de Blida, précise le ministre, soulignant que les équipes de santé restent «déployées et mobilisées sur le terrain jusqu'à l'identification de la source de contamination». Il a assuré que le dispositif de veille

sanitaire mis en place depuis le début de l'épidémie demeure en vigueur jusqu'à l'extinction de celle-ci. Par la même circonstance, le ministre insiste sur les principales mesures visant à endiguer la propagation de la maladie, à savoir le lavage soigneux des mains avec du savon et de l'eau propre plusieurs fois dans la journée, particulièrement avant le contact avec un aliment, avant chaque repas et après l'utilisation des toilettes, le lavage des légumes et des fruits avant leur consommation ainsi que l'ébullition et la javellisation de l'eau de stockage avant son utilisation. Il est également

recommandé de ne pas s'approvisionner au niveau des points d'eau non traités et non contrôlés tels que les sources et les puits. Le ministre rappelle qu'en cas d'apparition de diarrhées et vomissements, il est impératif de se présenter dans une structure de santé la plus proche, de se réhydrater en prenant suffisamment d'eau et de sels de réhydratation orale (SRO) et d'apporter une attention particulière aux enfants et aux personnes âgées. Pour plus d'informations, les citoyens peuvent consulter le site web du ministère de la Santé www.sante.gov.dz. T. K.

Constantine : destruction de dix hectares de récoltes irrigués par des eaux usées

Dix hectares de récoltes agricoles irriguées à base d'eaux usées ont été détruits lundi dans la zone rurale de Dababia relevant de la commune de Hamma Bouziane à Constantine, a-t-on appris hier auprès des services de la wilaya. L'opération est inscrite dans le

cadre des mesures décidées par le chef de l'exécutif local, Abdessamie Saidoune, visant la prévention et la lutte contre les maladies à transmission hydrique, a précisé un communiqué émanant de la wilaya. La superficie détruite a concerné diverses pro-

ductions dont le persil, les épinards, les navets et le maïs-fourrage, a détaillé à l'APS le directeur local des services agricoles (DSA), Yacine Ghediri. L'opération a été réalisée par le secteur agricole avec la collaboration des services de la daïra de Hamma Bouziane et

de la Gendarmerie nationale, ont indiqué les services de la wilaya. Cette action a porté également sur la saisie des équipements agricoles servant à l'irrigation dont trois moteurs de pompage, a conclu la même source. L. B.

Axe Chiffa-Berrouaghia

L'intégralité du projet livrée au 1^{er} trimestre 2019

L'intégralité du projet de modernisation de l'axe routier Chiffa-Berrouaghia, qui enregistre un taux d'avancement globale de 86%, sera livré et ouvert à la circulation au courant du 1^{er} trimestre de l'année 2019, a déclaré, hier, le directeur de l'Agence des autoroutes (ADA). Les sections d'autoroutes et les ouvrages d'art du projet de modernisation de l'axe «Chiffa-Berrouaghia», encore en chantier ou en voie d'achèvement, seront livrés «graduellement» à partir de fin décembre prochain, a indiqué Nadir Brahiti, en marge d'une visite d'inspection du wali sur des chantiers d'El-Hamdania, Médéa et Ouzera.

Selon le directeur de l'ADA, un nouveau tronçon de 6 km, qui fait la jonction entre «Haouch-Messaoudi», sortie sud de la commune d'El-Hamdania, et Médéa, sera livré début décembre prochain, assurant que des dispositions ont été prises afin que les deux ouvrages d'art, situés sur ce tracé, puissent être achevés à temps et permettre sa mise en service avant la fin de l'année. Le même responsable a également annoncé la livraison, courant décembre, de l'échangeur Médéa-Ouzera, dont l'exploitation va contribuer à régler définitivement le problème des grands embouteillages que connaît cet

axe et assurer une meilleure fluidité du trafic routier, a-t-il expliqué. Le directeur de l'ADA a signalé, en outre, l'achèvement total du viaduc d'El-Hamdania, qui relie les deux tubes du tunnel de la même localité à «Haouch-Messaoudi», sortie sud d'El-Hamdania, sur une distance de 2,6 km, tout en précisant que l'exploitation de cet important ouvrage d'art ne pourra s'effectuer qu'une fois les travaux de finition et d'équipement des tunnels d'El-Hamdania et de Blida terminés, ceux de génie civil sont achevés à 100%. La section d'autoroute Blida-El-Hamdania qui comprend, outre les deux tunnels, plusieurs ouvrages

d'art, figure parmi le dernier lot du projet de modernisation de l'axe «Chiffa-Berrouaghia» qui s'étend sur un linéaire de 53 km, programmé pour être livré au courant du 1^{er} trimestre de l'année prochaine, d'après les prévisions de l'Agence des autoroutes. Plusieurs sections de la nouvelle voie «Chiffa-Berrouaghia» ont été mises en service depuis août 2017, avec l'ouverture à la circulation, pour rappel, d'un premier tronçon de 4,8 km, entre Ouzera et Benchicao, suivi de la section Benchicao-sud jusqu'à Berrouaghia-Sud d'un linéaire de 13,4 km, opérationnelle depuis octobre 2017, puis une troisième section de

LA QUESTION DU JOUR

Cette fiction appelée gouvernement d'union nationale

Suite de la page une

Demain, ce sera pour une autre raison, de même que par le passé ce fut pour d'autres motifs. En fait, un fragile modus vivendi s'est imposé entre elles, qu'un rien est susceptible de faire voler en éclats. On est donc dans l'erreur quand on dit que la Libye est divisée en deux entités politiques, l'une à l'ouest, l'autre à l'est, et que c'est précisément dans cette cassure que réside sa crise actuelle. La vérité, c'est que s'il existe un camp à l'est, il n'en existe aucun à l'ouest. L'existence du gouvernement al-Serraj ne tient pas à la cohésion et à la force d'un camp, mais au bon vouloir de la soi-disant communauté internationale, qui le reconnaît bien qu'il ne soit qu'une vue de l'esprit. En réalité, c'est aux puissances qui ont fait tomber le régime Kadhafi par la force en 2011 qu'il doit d'exister. Ce soutien qu'elles lui apportent depuis le début, c'est lui qui fondamentalement fait durer la crise et l'instabilité libyennes. Ce n'est pas un hasard si les Occidentaux soutiennent un gouvernement qui ne tiendrait pas un jour s'ils décidaient de le lâcher. Ce gouvernement présente pour eux deux avantages : d'une part il est leur créature, et de l'autre il ne s'appuie toujours sur rien en Libye même. Si elles voulaient favoriser le dépassement de la crise libyenne, le bon sens leur commanderait d'appuyer plutôt le camp de Tobrouk, qui lui a tout d'un coup réel, et qui de plus constitue une bien meilleure garantie contre le terrorisme que Tripoli. Le problème avec ce camp, c'est qu'ils ne sont pour rien dans son apparition. Avec lui, ils ne pourront pas se sentir en Libye comme en terrain conquis. La Libye de al-Serraj est en fait la leur, puisque c'est eux qui ont fait al-Serraj et son gouvernement de désunion nationale. Si les Occidentaux, en clair les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie le voulaient, la Libye retrouverait son unité politique et territoriale en peu de temps. Il leur suffirait de demander au gouvernement d'union nationale, qui est leur chose, de s'en aller de Tripoli. Et l'on verrait alors l'armée de Tobrouk foncer sur Tripoli, avant de s'en emparer sans grande difficulté.

M. H.

3km, qui fait la liaison entre le nord et le sud de la commune de Benchicao, alors que le tronçon «Sidi-Madani» (Blida) et Médéa-Nord, d'un linéaire de 18,6 km, a été ouvert à la circulation au début de l'année 2018.

Kamel L.

Sommet sino-africain/Tout en saluant la contribution de la Chine

Ouyahia déplore les apports modestes des engagements internationaux

■ Tout en exprimant l'intérêt et «l'attachement» de l'Algérie au devenir du continent africain, Ahmed Ouyahia, Premier ministre, a toutefois déploré qu'en dépit des nombreux engagements internationaux pour le développement de l'Afrique, les apports effectifs «demeurent malheureusement fort modestes dans ce domaine», ce qui, selon lui, «ajoute davantage de poids à la contribution chinoise».

Par Lynda Naili

Hier à Pékin, le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, représentant du Président Bouteflika au 3^e Forum sur la coopération sino-africaine ouvert depuis avant-hier, a fait part dans son allocution de «l'attachement» de l'Algérie à tout ce qui est en lien avec le devenir du continent africain, estimant que cette conviction constitue l'une des motivations de l'Algérie pour la coopération sino-africaine.

De ce fait, il fera remarquer que si les engagements ont été nombreux au fil des rencontres internationales consacrées au partenariat pour le développement de l'Afrique, les apports effectifs «demeurent malheureusement fort modestes dans ce domaine», estimant que cela «ajoute davantage de poids à la contribution chinoise». Aussi, Ouyahia soulignera que l'Agenda africain 2063, cadre commun de développement de l'Union africaine adopté en 2015 pour une croissance inclusive et un développement durable pour l'Afrique à réaliser au cours des cinquante prochaines années, «constitue une feuille de route opérationnelle pour la réalisation de ce développement continental». Et au représentant du président de la République de noter, dans ce sens, que «la récente création de la Zone africaine de libre-échange dynamisera, sans doute, le commerce africain». «Ce sont là, dira-t-il, les atouts solides avec lesquels l'Afrique dialogue désormais d'une voix avec les autres régions du monde en matière de partenariat pour le développement». Ceci avant de relever que l'Afrique «déterminée à faire aboutir son développement à l'horizon 2063, a besoin du soutien concret des ses partenaires à travers le monde».

L'Algérie dans trois projets d'envergure pour le développement de l'Afrique

A ce titre, Ouyahia a affirmé que l'Algérie œuvre «intensément» à la concrétisation de



l'Agenda africain 2063, vu son engagement et ses investissements dans des projets d'envergure pour le développement de l'Afrique, notamment à travers trois projets majeurs. «Il s'agit d'abord, expliquera-t-il, de la route transsaharienne désormais finalisée dans sa partie algérienne et que valorisera encore davantage le Port-Centre que l'Algérie réalise en partenariat avec la Chine». Ensuite, poursuivra-t-il, du projet de gazoduc Alger-Lagos dont les études sont bien avancées, et enfin, ajoutera-t-il, du projet de la liaison fibre-optique entre l'Algérie, le Niger, le Mali, le Nigeria et le Tchad, qui densifiera les liens à travers la région sahélo-saharienne.

Plus de 9 milliards de dollars d'échanges annuels entre l'Algérie et la Chine

Dans ce contexte, il indiquera que les échanges entre l'Algérie et la Chine «dépassent les 9 milliards de dollars par an, alors que la contribution des entreprises chinoises à la réalisation des vastes programmes algériens de développement est supérieure à 10 milliards de dollars chaque année». Enchaînant dans la lancée, il assurera en outre que l'ad-

hésion de l'Algérie à l'initiative chinoise de la nouvelle route de la soie donnera plus d'ampleur et de consistance au partenariat algéro-chinois. «Nul doute que l'adhésion de l'Algérie à l'initiative de la nouvelle route de la soie apportera une densité plus forte à notre coopération et à notre partenariat avec la Chine, comme le laissent entrevoir déjà nos projets communs majeurs du Port centre et du complexe de phosphate intégré», déclarera-t-il dans une allocution au 3^e Forum sur la coopération sino-africaine. Par ailleurs, Ouyahia ne manquera pas de rappeler que «l'Algérie, après avoir accompli son devoir de solidarité pour la libération quasi-totale de l'Afrique, s'est investie aux côtés des autres pays africains dans le chantier communautaire du développement du continent». Dans ce contexte, il estimera que «le Nepad, dont l'Algérie est l'un des initiateurs, a doté l'Afrique d'un cadre d'élaboration d'une démarche intégrée de développement».

Cette troisième édition du Forum sur la coopération sino-africaine (Focac) qui se déroule après celle de Pékin en 2006 et celle de Johannesburg (Afrique du Sud) en 2015, se tient sous le thème : «Chine-Afrique : vers une

communauté de destin encore plus solide via la coopération gagnant-gagnant». Ainsi, s'il est évident que Pékin mise beaucoup sur ce forum, les dirigeants africains, eux aussi, attendent des répercussions positives de ce partenariat, particulièrement dans les secteurs où les pays du continent africain recèlent des potentialités énormes et dont l'exploitation demeure insatisfaisante, notamment dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie. En somme, il s'agit de mettre en synergie l'initiative «La Ceinture et la Route» proposée par la Chine, de l'agenda 2063 de l'Union africaine, du programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations unies et des plans de développement des pays africains.

Pékin promet 60 milliards de dollars pour le développement de l'Afrique

Déterminée à conquérir le marché africain, la Chine, critiquant le «néocolonialisme» occidental, veut définitivement se distinguer des autres partenaires économiques du vieux continent en proposant aux Etats africains des aides au développement. C'est en tout cas ce qu'en témoi-

gnent les propos de Xi Jinping, président chinois, tenus avant-hier à l'ouverture du sommet Chine-Afrique à Pékin. En effet, promettant 60 milliards de dollars pour le développement de l'Afrique, il indiquera qu'«en ce qui concerne les relations Chine-Afrique, la Chine tient à donner plus et à prendre moins, à donner avant de prendre et à donner sans rien demander en retour». Ce qui d'apparence n'est pas loin d'une déclaration d'amour inconditionnel. Certes, la Chine est devenue depuis une dizaine d'années le principal partenaire commercial de l'Afrique. Un partenariat que son chef de la diplomatie qualifie de «coopération à bénéfices mutuels». Pourtant, cette coopération relève une forte dépendance du continent à la Chine qui octroie de gros crédits pour la réalisation de grands projets d'infrastructures. En outre, sur le plan bilatéral, la rencontre de Pékin est une opportunité pour les dirigeants algériens et chinois de consolider leur coopération traditionnelle qui avait été hissée au niveau d'un partenariat stratégique global suite à la décision conjointe prise en 2014 par les présidents Bouteflika et Xi Jinping. Les deux pays, qui fêtent cette année le 60^e anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques, projettent un nouveau plan quinquennal 2019-2023, synonyme de la «confiance mutuelle» qui structure le partenariat stratégique liant les deux pays. A noter que les travaux de ce sommet ont été précédés par l'ouverture, dimanche dernier, des travaux de la 7^e Conférence ministérielle du Focac à laquelle avait part le ministre des Affaires étrangères Abdelkader Messahel.

L. N.

Industrie/Mines

Yousfi évoque la coopération avec l'ambassadeur de Russie

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Yousfi, a reçu, hier à Alger, l'ambassadeur de Russie en Algérie, M. Igor Beliaev, avec qui il a évoqué la coopération bilatérale dans les secteurs de l'industrie et des mines, a indiqué un communiqué du ministère. L'entretien a

permis aux deux parties d'aborder les relations de coopération dans les domaines de l'industrie et des mines et les moyens de les approfondir davantage. Au cours de cette rencontre, M. Yousfi a exprimé la volonté de l'Algérie de renforcer davantage le partenariat économique et

industriel avec la Russie, notamment dans les secteurs des mines, de l'industrie chimique, pharmaceutique et métallique, ajoute la même source.

De son côté, l'ambassadeur russe a manifesté l'intérêt de son pays à développer des partenariats avec l'Algérie, un des parte-

naires traditionnels les plus importants pour la Russie. Afin d'examiner les opportunités d'affaires entre Alger et Moscou, une importante délégation d'hommes d'affaires russes visitera l'Algérie au cours des mois prochains, conclut le communiqué. **Amel H.**

Sur les 7 premiers mois de l'année

Hausse de la facture des importations alimentaires

■ La facture globale des importations des produits alimentaires a connu une légère hausse durant les sept premiers mois de 2018, alors que celle des six principaux produits a enregistré une légère baisse, a appris l'APS auprès des Douanes.

Par Salem K.

La facture globale d'importation du groupe des produits alimentaires a atteint 5,236 milliards de dollars (mds usd) entre janvier et fin juillet 2018 contre 5,185 mds usd durant la même période de 2017, soit une hausse de 51 millions de dollars (+0,98%), détaille le Centre national des transmissions et du système d'information des Douanes (Cnstd). Sur les 5,236 mds usd d'importations alimentaires globales, les six principaux produits alimentaires (céréales, laits, sucre et sucreries, café et thé, légumes secs et viandes) ont été importés pour 3,803 mds usd au sur les 7 premiers mois de 2018 contre 3,875 mds usd sur la même période de 2017, en baisse de 1,85%. Ainsi, la facture des céréales, semoule et farine, représentant 36% des importations alimentaires de l'Algérie, a grimpé à 1,88 mds usd contre 1,69 mds usd, soit une augmentation de 192 millions de dollars, en augmentation de 11,32% entre les deux périodes de comparaison. Les importations en lait et matières premières des produits laitiers ont également enregistré une hausse en s'établissant à 888,64 millions usd contre 879,58 millions usd, en hausse d'un peu plus de plus de 9 millions usd (+1,03%). En

revanche, les importations pour le reste des produits alimentaires essentiels ont enregistré des baisses. Ainsi, la facture d'importation du sucre et sucreries a diminué à 522,1 millions usd contre 698,85 millions usd, en baisse de 176,75 millions usd (-25,29%). Quant aux importations des viandes, elles ont reculé en s'établissant à 124,37 millions usd contre 152,36 millions usd, en baisse de près de 28 millions usd (-18,37%). De même, les importations de café et thé ont enregistré une baisse à 213,07 millions usd contre 252,99 millions usd (-15,78%). Pour les légumes secs, ils ont baissé à 170,23 millions usd contre 198,13 millions usd (-14,08%). En dehors de ces six principaux produits, le reste du Groupe des produits alimentaires a été importé pour 1,43 mds usd de janvier à fin juillet 2018 contre 1,31 mds usd de janvier à fin juillet 2017 (+9,16%). Concernant les huiles destinées à l'industrie alimentaire (classées dans le Groupe des biens destinés au fonctionnement de l'outil de production), leurs importations ont diminué à 498,91 millions usd sur les 7 premiers mois de 2018 contre 513,48 millions usd sur la même période de 2017 (-2,84%). Ainsi, la facture globale du Groupe des produits alimentaires et des huiles destinées à l'industrie ali-



mentaire s'est chiffrée à 5,734 mds usd sur les 7 premiers mois de l'année en cours contre 5,698 mds usd sur les 7 premiers mois de l'année écoulée, en hausse de 0,63%.

Les importations des médicaments en nette hausse

Par ailleurs, la facture d'importation des médicaments a nettement augmenté, se chiffrant à 1,299 mds usd sur les sept premiers mois 2018 contre 1,074 mds usd à la même période de 2017, en hausse de plus

de 225 millions usd (+20,89%). Pour rappel, de nouveaux mécanismes d'encadrement des importations de marchandises, dont des produits alimentaires, avaient été mis en place en janvier 2018 dans le but de réduire le déficit commercial et de promouvoir la production nationale. Il avait ainsi été décidé de la suspension provisoire d'importation de plus de 800 produits et l'instauration de mesures à caractère tarifaire prévues par les dispositions de la loi de finances pour 2018, et ce, à travers l'élargissement de la liste des marchandises soumises à la Taxe inté-

rieure de consommation (TIC) au taux de 30% et le relèvement des droits de douane pour des produits alimentaires. En outre, la loi de finances complémentaire 2018 a institué un droit additionnel provisoire de sauvegarde (DAPS) applicable aux opérations d'importation de marchandises, qui est fixé entre 30% et 200%. Il sera perçu en sus des droits de douane. L'entrée en application du DAPS est prévue pour le mois de septembre en cours, a indiqué récemment le ministre du Commerce, Saïd Djellab.

S. K./APS

Sonatrach

Journées d'information sur les opportunités d'investissement les 9 et 10 septembre à Alger

Les journées d'information sur les opportunités d'investissement pour les entreprises algériennes, initiées par Sonatrach en faveur de l'intégration industrielle nationale, se tiendront le 9 et 10 septembre à Alger, a indiqué lundi la compagnie nationale des hydrocarbures dans un communi-

qué. Organisées sous le thème «Opportunités d'investissement pour les entreprises algériennes», ces journées qui se tiendront sous le haut patronage du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, auront lieu au Centre international des conférences d'Alger (CIC), précise la

même source. Cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de l'entreprise à l'horizon 2030 (SH2030) vise à «promouvoir le contenu local des plans de développement de Sonatrach, de manière à porter en 2030 le taux d'intégration industriel national à

55%», souligne la compagnie nationale. A cet effet, et pour atteindre cet objectif stratégique de 55% en 2030, la Sonatrach fait appel aux entreprises algériennes pour saisir les opportunités d'investissement qu'offre son plan de développement et s'impliquer «fortement» dans la réalisation

des projets porteurs d'amélioration du niveau d'intégration industrielle nationale. Dans cette perspective, la compagnie nationale s'engage à apporter «tout le soutien nécessaire» pour l'impulsion et l'émergence d'une économie productive dans le secteur des hydrocarbures, fondée essentiellement sur l'investissement dans les services pétroliers, l'industrie de biens d'équipements et de sous-traitance industrielle, l'ingénierie industrielle et autres services techniques et de maintenance industrielle, a-t-on expliqué. Le programme de cette importante rencontre s'articule, lors de la première journée, autour de conférences thématiques qui se focaliseront sur les enjeux et les opportunités d'investissement. La deuxième journée, consacrée aux tables rondes et aux débats, se penchera sur les problématiques qui nécessitent des solutions pour le renforcement et le développement des capacités nationales en mesure de maximiser le contenu local dans le plan de développement de Sonatrach. L. M.

Opep

Guitouni : la réunion d'Alger examinera les mécanismes d'équilibre du marché

Le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, a indiqué lundi que la réunion du Comité ministériel conjoint de suivi de la mise en œuvre de l'accord Opep, prévue les 22 et 23 septembre en cours à Alger, était une réunion «importante» et permettra de «connaître la situation du marché pétrolier international et d'œuvrer au maintien de son équilibre». La réunion prévu en septembre en cours est une «rencontre ordinaire des ministres du Pétrole des pays de l'Opep afin d'examiner le fonctionnement du marché pétrolier et prendre connaissance des résultats des travaux des commissions et sous-commissions en charge de ce dossier», a précisé M. Guitouni à la presse, en marge de l'ouverture de la session parlementaire ordinaire 2018-2019 du Conseil de la nation. Cette réunion ne se penchera pas sur les

courbes des prix et leurs évolutions, mais plutôt sur la situation du marché et les moyens de maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande, a fait savoir le ministre. «Nous enregistrons actuellement un équilibre entre l'offre et la demande. Je pense que les points de vue seront très rapprochés et nous sortirons de cette réunion avec des décisions unifiées», a-t-il ajouté. Estimant que cette réunion était «un deuxième anniversaire» de l'initiative et de la décision historique prise par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, en septembre 2016 à Alger, le ministre a rappelé que la série de réunions qui a suivi a permis de réaliser une stabilité des prix et donné à l'Opep l'occasion d'avoir une vision unifiée, commune et rapprochée». Le ministre de l'Energie a indiqué qu'un hommage sera rendu au président de la République,

Abdelaziz Bouteflika, en reconnaissance pour ses efforts en faveur du maintien de l'équilibre du marché pétrolier international. Les pays exportateurs de pétrole sont parvenus le 28 septembre 2016, lors de la rencontre d'Alger, à un «accord historique» portant réduction de la production de pétrole à un niveau oscillant entre 32,5 et 33 millions de barils par jour et soutien des prix qui ont reculé en raison d'une offre exagérée au niveau des marchés. Pour rappel, les pays producteurs de l'Opep et non Opep ont convenu, le 23 juin dernier à Vienne, de limiter à 100% leur niveau de respect des engagements pris dans le cadre de l'accord de baisse signé fin 2016 à Vienne qui vise à retirer du marché 1,8 million de barils/jour (1,2 millions de barils pour les pays Opep et 600 000 barils pour les pays non Opep, et ce, à partir du 1^{er} juin 2017. R. E.

Centre universitaire de Naâma

Plus de 990 nouveaux étudiants attendus

■ Pas moins de 992 nouveaux étudiants rejoindront le centre universitaire «Salhi-Ahmed» de Naâma à la rentrée universitaire 2018-2019, a-t-on appris lundi auprès de la direction de cet établissement d'enseignement supérieur.

Par Khelil O.

L'effectif global des inscrits à cet établissement universitaire s'élèvera à 5 000 étudiants cette année, répartis sur les spécialités relevant de cinq domaines, à savoir langue et littérature arabes, langues étrangères, mathématiques, informa-



tique, sciences de la nature et vie et sciences et technologies, selon le directeur du centre universitaire, Slimani Miloud. Avec le lancement de la nouvelle année universitaire, il est prévu

l'ouverture de 21 nouveaux postes de formation de doctorat en mathématiques, droit et langue française. Ces postes sont répartis en spécialités de mathématiques, le code de la famille, du travail, code civil, systèmes d'enseignement des langues étrangères outre la linguistique, les sciences des textes littéraires, selon le même responsable. Il est prévu des offres de formation nouvelles de master dans les spécialités de génie mécanique énergétique, anglais, agriculture pastorale et autres. Outre l'encadrement, le CU de Naâma a été renforcé, avant la prochaine rentrée universitaire, de 6 postes de maîtres assistants B pour atteindre un effectif de 157 encadreurs dont 13 enseignants, 53 maîtres de conférences et maîtres assistants. Le centre universitaire de Naâma a été doté dernièrement d'un réfectoire central de 800 places au niveau du 2^e pôle universitaire devant alléger la tension relevée sur le réfectoire situé à la résidence universitaire des filles (1 000 lits), a-t-on fait savoir à la direction des œuvres sociales du CU. Le centre universitaire de Naâma, d'une capacité de 4 000 places pédagogiques réparties sur 8 amphithéâtres et 46 salles de cours, dispose de 22 laboratoires, d'une bibliothèque centrale, d'une autre secondaire, de blocs administratifs et de structures sportives et récréatives. K. O./APS

Wilaya d'Ain Témouchent

Affluence de plus de 12 millions d'estivants sur les plages

Les plages de la wilaya d'Ain Témouchent ont enregistré une affluence de plus de 12 millions d'estivants durant la saison estivale en cours, a-t-on appris lundi des services de la Protection civile de la wilaya. Le déploiement des services de la Protection civile à travers les 18 plages autorisées à la baignade a

permis de sauver 11 788 personnes de la noyade, dont 5 790 enfants et 2 378 femmes, a-t-on indiqué. La saison estivale en cours a enregistré, néanmoins, deux morts, l'un dans une zone rocheuse interdite à la baignade proche de la plage de Rachgoun. Des soins médicaux ont été prodigués sur place à 797

estivants et 282 autres, dont 72 enfants évacués vers les centres de santé, a-t-on ajouté. La wilaya d'Ain Témouchent a enregistré, durant la période allant du 1^{er} juin à fin août dernier, 304 accidents de la circulation faisant 5 morts et 407 blessés, dont 59 enfants et 81 femmes. Sami Y.

Tissemsilt

Commémoration du 54^e anniversaire de la mort du moudjahid Mohamed Chaabani

Le musée du moudjahid de la wilaya de Tissemsilt a organisé, lundi, une manifestation placée sous le signe «Symboles de la mémoire nationale», en commémoration du 54^e anniversaire de la mort du chef de la Wilaya VI historique, le moudjahid colonel Mohamed Chaabani, a-t-on appris

du directeur de ce musée. Cette manifestation a comporté une exposition mettant en exergue, à travers des ouvrages, des revues, des publications, des affiches et des photos, le parcours militant et héroïque du colonel Mohamed Chaabani durant la glorieuse guerre de Libération nationale, a sou-

gné Mohamed Adjed. Des dépliants et prospectus ont été distribués aux citoyens, notamment les jeunes, pour leur faire connaître l'histoire du moudjahid Chaabani, en plus du lancement d'une action de sensibilisation sur ce combattant de la Révolution via le portail électronique du musée et sa page

officielle sur les réseaux sociaux. Le moudjahid Mohamed Chaabani, né dans la ville de Oumeche (wilaya de Biskra) le 4 septembre 1934, a rejoint les rangs de l'Armée de libération nationale en 1956 où il a démontré son courage et ses compétences, lui valant le commandement de la Wilaya VI

historique en 1959 et ce, jusqu'à l'indépendance. Il occupa après l'indépendance le poste de chef de la 4^e région militaire et fut désigné en 1964 membre du bureau politique du Front de libération nationale FLN, puis membre de l'état-major de l'Armée nationale populaire. O. B.

Skikda

Vaste opération de nettoyage d'un des plus grands quartiers de la ville

Une vaste opération de nettoyage est engagée depuis quelques jours à la cité «Frères Saker», une des plus grandes cités de la ville de Skikda, en vue d'éliminer «les points noirs» susceptibles de constituer une source de maladies, apprend-on lundi des services de la wilaya. L'opération a mobilisé 80 agents

des services de la daïra et de la commune de Skikda ainsi que de l'Office de promotion et gestion immobilière (OPGI), de l'Office national de l'assainissement (ONA) et des deux entreprises Eco-nec et Clean-Ski, selon la même source. Lancées à la suite de diverses plaintes des habitants, les actions

menées portent notamment sur l'évacuation des eaux accumulées dans les caves des immeubles et des vides sanitaires et l'élimination des herbes sèches, selon les mêmes services qui assurent que l'opération s'étendra ensuite aux cités Bouayaâla et Salah-Boulkaroua et l'ensemble des points noirs

recensés par la sous-commission chargée de la lutte contre les maladies à transmission hydrique et zoonoses. Une réunion élargie de cette sous-commission a été récemment tenue pour faire le point sur l'exécution des actions retenues pour la saison estivale, est-il indiqué. De son côté, la direction du com-

merce a lancé une campagne de sensibilisation en direction des commerçants activant au marché de gros de fruits et légumes de la commune de Salah Bouchaoua, préconisant notamment la non-acquisition des produits agricoles suspectés d'être irrigués avec des eaux usées. K. L.

Rentrée scolaire à Tébessa

Recrutement de plus de 900 nouveaux ouvriers professionnels

Pas moins de 903 nouveaux ouvriers professionnels seront recrutés dans le secteur de l'éducation, au titre de la rentrée scolaire 2018-2019 dans la wilaya de Tébessa, a-t-on appris lundi auprès de la direction locale de l'éducation. La même source a précisé à l'APS que le recrutement de ces ouvriers professionnels dans les écoles primaires intervient conformément aux ins-

tructions du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, avec l'objectif d'assurer un meilleur service dans les structures éducatives. Ces ouvriers professionnels ont suivi une session de formation chacun dans sa spécialité avant de rejoindre leurs postes dans «les prochains jours». Plus de 157 000 scolarisés, tous cycles confondus, encadrés par

près de 10 000 enseignants, sont attendus pour l'année scolaire 2018-2019, a-t-on encore ajouté. Concernant les nouvelles structures visant le soutien du secteur de l'éducation dans cette wilaya frontalière, la même source a fait savoir que deux nouveaux lycées seront mis en service à Tébessa et Bir El-Ater, ainsi que deux nouveaux collèges d'enseignement moyen à El Ouenza et Chréa.

Aussi, six groupes scolaires dans les communes Ferkane, Tébessa, El Kouif et Mazraa seront réceptionnés dès la rentrée scolaire, en plus de 19 salles de classes, dont 11 à Bir El-Ater, a ajouté la même source. Trente-deux cantines scolaires ayant fait l'objet de travaux de réhabilitation «seront opérationnelles», a déclaré la même source, signalant que des opérations de mise à niveau conduites par la

direction locale des équipements publics ont ciblé la majorité des établissements scolaires de la wilaya. En outre, près de 70 000 primes scolaires d'une valeur de 3 000 DA seront distribuées au profit des élèves nécessiteux et orphelins, a poursuivi la même source, ainsi que 8 630 trousseaux scolaires (cartables, fournitures scolaires et tabliers), a-t-on conclu. Hani Y.

Coopération

Ouyahia s'entretient à Pékin avec le Chef du gouvernement tunisien

■ Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, s'est entretenu, hier à Pékin, avec le Chef du gouvernement tunisien, Youssef Chahed, avec lequel il a abordé les questions régionales d'intérêt commun et exploré les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale entre les deux pays.

Par Mondji K.

La rencontre a eu lieu en marge du 3^e Forum sur la coopération sino-africaine (Focac) auquel prend part M. Ouyahia, représentant du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. L'entretien s'est déroulé en présence du ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel. Chahed souligne «l'excellence» des relations algéro-tunisiennes.

Le Chef du Gouvernement tunisien, Youssef Chahed, a souligné, hier à Pékin, «l'excellence» des relations algéro-tunisiennes, exprimant la nécessité de hisser la coopération économique des deux pays au niveau de leur coopération politique. «Les relations entre la Tunisie et l'Algérie sont excellentes.

Elles sont historiques et exceptionnelles», a-t-il déclaré à l'issue de l'entretien qu'il a eu en marge du 3^e Forum sur la coopération sino-africaine (Focac) avec le Premier ministre, Ahmed

Ouyahia, qui représente à ce sommet le président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

Rappelant la tenue l'année prochaine d'une réunion du comité bilatéral algéro-tunisien, M. Chahed a indiqué avoir évoqué avec M. Ouyahia divers sujets d'intérêt commun dont «le séjour des touristes algériens qui se sont rendus cet été en Tunisie et les échanges commerciaux entre les deux pays voisins». Il a ajouté avoir débattu avec son homologue algérien «la manière de hisser davantage les relations économiques algéro-tunisiennes, de façon à les élever au niveau des relations politiques liant les deux pays sous la direction des présidents Béji Caid Essebsi et Abdelaziz Bouteflika».

M. Chahed a qualifié de «positive» sa rencontre avec M. Ouyahia, estimant qu'elle «promet» le meilleur pour l'avenir des relations algéro-tunisiennes.

M. K./APS



Rached Ghannouchi :

«La Tunisie a encore besoin de consensus»

La Tunisie a encore besoin de consensus comme les événements le confirment, a déclaré lundi le président du mouvement Ennahdha, Rached Ghannouchi.

Il s'exprimait à l'issue de sa rencontre, lundi, au Palais de Carthage, avec le président de la République, Béji Caid Essebsi, pour tenter, selon ses dires, d'obtenir une nouvelle chance pour relancer ce processus. Dans une déclaration publiée sur sa page facebook, Ghannouchi dit avoir insisté, lors de l'entretien, sur l'importance de cette démarche, à l'origine de la réus-

site de l'expérience tunisienne. Selon le président du parti Ennahdha, les perspectives de croissance et de réussite en Tunisie sont grandes, insistant sur le consensus entre les différentes parties politiques. Rached Ghannouchi considère qu'il existe une opportunité à saisir et qui consiste à activer les 63 points convenus dans le cadre du Document Carthage 2, en amenant le gouvernement à respecter cet accord et en relançant l'initiative sous la présidence de Béji Caid Essebsi. L'entretien a porté sur la situation

générale du pays, ainsi que sur la suspension des négociations engagées dans le cadre du Document de Carthage 2. Fin mai dernier, le président de la République a décidé la suspension de ces négociations, en raison d'un différend concernant le 64^e et dernier point de cet accord relatif au remaniement ministériel, s'agissant, notamment, du maintien ou du départ de Youssef Chahed. M. K.

Tunisie/Jebel Mghila

Deux militaires blessés dans l'explosion d'une mine

Deux militaires ont été blessés lundi dans l'explosion d'une mine, au niveau de la zone militaire tampon de Jebel Mghila, à Kasserine, a rapporté l'Agence tunisienne TAP. L'un d'eux dans état «critique», subit, actuellement, une intervention chirurgicale au niveau de la jambe à l'hôpital régional de Kasserine. Le second a été légèrement blessé,

selon des sources médicales à l'hôpital, citées par la TAP. Les opérations militaires menées, depuis plusieurs jours, au mont Mghila, ont permis d'éliminer un certain nombre de terroristes et d'en blesser d'autres, selon le ministère de la Défense.

T. G.

Maroc

Décès de deux migrants maliens pendant un déplacement forcé

Deux migrants maliens, dont un adolescent de 16 ans, ont trouvé la mort lors d'un déplacement forcé organisé par les autorités marocaines pour les transporter de Tanger (nord) vers le sud du Maroc, a-t-on indiqué

lundi de sources concordantes. Les deux Maliens avaient été interpellés à Tanger début août, où ils se trouvaient avec des centaines de migrants, majoritairement subsahariens, dans l'espoir de rallier l'Europe, a déclaré

Saïd Tbel, un responsable de l'Association marocaine de droits de l'homme (AMDH), cité par l'AFP. Le Maroc a intensifié ces dernières semaines ses opérations de déplacements forcés de migrants du nord vers le sud

du pays, une méthode utilisée depuis plusieurs années pour les éloigner des rives de la Méditerranée, selon des médias locaux. Les deux Maliens ont trouvé la mort lors d'un de ces déplacements forcés en bus, début août, à l'entrée de la ville de Kenitra, à 200 kilomètres au sud de Tanger, a ajouté M. Tbel. Mimoune Traoré, 16 ans, a été enterré le 31 août «en présence de son frère et de membres de l'ADMH», a précisé M. Tbel, qui a diffusé sur Facebook des images de l'enterrement au cimetière de Kenitra, sur la route de Tanger à Rabat. Le corps de la deuxième victime, dont l'identité n'a pas été précisée, se trouve encore à la morgue de Kenitra, selon la même source. Les autorités locales ont évoqué un «accident», indiquant sans autre détail qu'une enquête avait été ouverte pour en déterminer les causes, selon l'AFP.

Sahara Occidental
Le Parti communiste brésilien réitère son soutien à la lutte du peuple sahraoui pour son droit à l'autodétermination

LE VICE-PRÉSIDENT et secrétaire politique des relations internationales au sein du Parti communiste brésilien, Walter Sorrentino, a exprimé le soutien total de son parti à la lutte du peuple sahraoui pour son droit à l'autodétermination et l'indépendance, a-t-on indiqué de source diplomatique sahraouie au Brésil. Lors d'une réunion avec les dirigeants du parti, le représentant du Front Polisario au Brésil, Emboirik Ahmed, a abordé les derniers développements politiques liés au conflit au Sahara occidental, a-t-on souligné de même source. May T.

Elections en Mauritanie

L'Union pour la République (UPR) et Tewassoul en tête

L'UNION pour la République (UPR) du président Mohamed Ould Abdel Aziz et le parti Tewassoul (opposition) étaient lundi en tête après les élections législatives, régionales et locales de samedi, selon les premiers résultats partiels disponibles, a indiqué une source proche de la commission électorale. L'Union pour la République (UPR) du président Mohamed Ould Abdel Aziz et le parti Tewassoul «émergent du lot si l'on regarde les résultats disponibles au niveau de tous les scrutins qui concernent l'Assemblée nationale, les conseils régionaux et les municipalités», a affirmé à l'AFP cette source proche de la Commission électorale nationale indépendante (Céni), sans donner de chiffres. Le niveau de la compilation des résultats de ces scrutins avait atteint entre 20 et 30% pour les législatives et 50% pour les régionales et municipales, selon cette source. Le retard dans la finalisation des résultats est dû à «la nature très complexe des scrutins ainsi qu'aux problèmes techniques, doublés des aléas de la nature qui ont fait que des bureaux ont continué à voter jusqu'à dimanche et que la communication des résultats a pris du temps». Un nombre record de 98 partis, dont ceux de l'opposition «radicale» qui avait boycotté les législatives de 2013, se sont présentés à ces élections. Alors que l'opposition dite «radicale» a dénoncé des problèmes d'organisation et des «fraudes massives», une mission d'observateurs de l'Union africaine (UA), la seule présente samedi, a estimé que les problèmes constatés ne remettraient pas en cause la «crédibilité» de ces élections. Samah N.

Yanis F.



Afghanistan

Les talibans annoncent la mort du fondateur du redouté réseau Haqqani

■ Il avait fait ses armes contre les Soviétiques puis rejoint les talibans et fondé le groupe insurgé le plus redouté d'Afghanistan : Jalaluddin Haqqani, dont les talibans ont annoncé la mort hier, était une figure-clé du conflit qui ravage le pays depuis 40 ans.

Par Rosa C.

«**T**out comme il a enduré de grandes épreuves pour la religion d'Allah durant sa jeunesse et alors qu'il était en bonne santé, il a également enduré une longue maladie pendant ses dernières années», selon un communiqué des talibans afghans annonçant son décès sur Twitter. Sa famille a également confirmé sa mort hier dans un message transmis à des journalistes, dont l'AFP. Jalaluddin Haqqani, qui était sans doute septuagénaire ou octogénaire, avait fondé dans les années 1980 le réseau éponyme, constitué pour lutter contre la présence de l'URSS en Afghanistan et devenu depuis le réseau insurgé le plus redouté du pays, accusé de la mort de centaines de civils dans des attentats-suicides. Un commandant taliban proche de la famille Haqqani, a indiqué à l'AFP que Jalaluddin Haqqani est décé-

dé dimanche et a été enterré lundi «entouré d'un nombre limité de commandants talibans et de membres de sa famille». «Il était vieux, malade et faible et souffrait constamment de la poitrine», a-t-il précisé. Des rumeurs avaient annoncé sa mort à plusieurs reprises, dès 2008 puis en 2015, sans jamais avoir été confirmées par les talibans. Signe peut-être que ces rumeurs n'étaient pas infondées, une autre source haut placée talibane a affirmé hier à l'AFP que «Jalaluddin Haqqani est mort en 2015 au Pakistan» et «a été enterré à Peshawar». Selon cette source, les talibans n'avaient pas rendu sa mort publique car dans la même période ils avaient annoncé le décès de leur chef, le mollah Omar, et ne souhaitaient pas divulguer ces deux importantes pertes dans le même temps. Ils souhaitent également attendre afin de savoir si son fils, Sirajuddin Haqqani, qui a pris alors les rênes du réseau,

était «capable de diriger le groupe», selon cette source. L'annonce de sa disparition, qui était attendue, ne devrait toutefois avoir que peu d'impact sur l'évolution de la situation dans la région. «Depuis qu'il était malade et alité ces dernières années, il n'était plus en mesure de diriger le groupe et sa mort ne l'affectera en rien. Ses fils avaient déjà pris la relève et dirigent les opérations», a estimé auprès de l'AFP l'analyste politique afghan Atta Noori. «Le réseau Haqqani va rester la branche la plus meurtrière des talibans et continuer à frapper comme par le passé car leur principal objectif opérationnel est de freiner l'influence indienne et américaine en Afghanistan», a-t-il ajouté. «Je doute que son décès change quelque chose», a renchéri un diplomate étranger à Kaboul sous couvert d'anonymat. Son fils Sirajuddin dirige le réseau «avec un soutien important de l'ISI» (l'Inter Services Intelligence, les services secrets du Pakistan), a-t-il ajouté. Longtemps soupçonné d'être lié à l'établissement militaire de l'ombre du Pakistan, le réseau Haqqani avait été décrit dès 2011 par l'amiral américain Mike Mullen comme un «véritable bras armé» du renseignement pakistanais. Les États-Unis ont annoncé samedi l'annulation de 300 millions de dollars d'assistance sécuritaire au Pakistan, exaspérés par son soutien présumé à des groupes extrémistes. Le sujet sera au menu de la visite du secrétaire d'État américain Mike Pompeo prévue cette semaine au



PH. A. D. R.

Pakistan. Jalaluddin Haqqani a fondé le réseau éponyme dans les années 1980 afin de lutter contre la présence de l'URSS en Afghanistan, avec l'aide des États-Unis et du Pakistan. Chef militaire moudjahidine respecté, il est nommé en 1989 à la tête d'une commission sur la formation d'un gouvernement intérimaire afghan, puis tentera vainement de mettre fin à la guerre civile (1992-1996), à laquelle il ne prendra pas part. Il sera néanmoins le principal responsable d'une dévastatrice offensive talibane menée fin 1996 contre l'Alliance du Nord (coalition anti-taliban) dirigée par le commandant Massoud, assassiné par Al-Qaïda le 9 septembre 2001. Proche du mollah Omar dans sa vision d'un islam ultra-conservateur, il a été ministre sous le régime des talibans dans les années 1990, avant de se tourner après leur chute en

2001 contre les forces américaines et l'Otan. Faction des talibans afghans proche d'Al-Qaïda, le réseau Haqqani a mené de nombreuses attaques en Afghanistan. Il est également soupçonné de liens avec l'organisation État islamique (EI) responsable de sanglants attentats dans la capitale afghane. Désignés comme groupe terroriste par les États-Unis, les Haqqanis sont connus pour leur utilisation massive d'attentats-suicide à la bombe. Réputé proche des monarchies du Golfe et des services secrets pakistanais, le réseau Haqqani a pendant longtemps bénéficié des largesses de ces généreux sponsors. La continuité du réseau est assurée par la descendance de Jalaluddin Haqqani qui a eu 10 enfants avec deux épouses. Quatre d'entre eux sont décédés et un a été arrêté. R. C.



Points chauds

Bouleversement

Par Fouzia Mahmoudi

Sien France La France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon commence timidement à prendre de front le problème de la protection des emplois des Français avec le déversement migratoire, en Allemagne la gauche n'hésite plus à faire de la lutte contre l'immigration l'un de ses thèmes principaux. En effet, un mouvement de gauche à la tonalité anti-migrants a vu le jour cette semaine en Allemagne, où, trois ans après l'ouverture aux réfugiés décidée par Angela Merkel, l'extrême droite connaît une poussée qui bouleverse le paysage politique. Baptisé «Aufstehen» (Debout), ce mouvement initié par Sahra Wagenknecht, une égypte de la gauche radicale (Die Linke), ambitionne de rassembler les déçus d'une gauche fragmentée, qui a rassemblé moins de 40% des voix aux élections de 2017 et dont certains électeurs se sont réfugiés dans le vote AfD à l'extrême droite. Épouse d'Oskar Lafontaine, l'ex-ministre de Gerhard Schröder qui avait claqué la porte du gouvernement pour co-fonder Die Linke en 2007, Wagenknecht est une habituée des positions hétérodoxes au sein de sa famille politique : elle n'hésite pas à défendre la mémoire de la RDA communiste ou à défendre la Russie de Vladimir Poutine. «Aufstehen», qui revendique déjà plus de 100 000 sympathisants selon Wagenknecht, n'entend pas à ce stade devenir un parti de plus. Il peine d'ailleurs à attirer des personnalités de gauche de premier plan. Dans une Allemagne où les électeurs de gauche sont de plus en plus déboussolés par la coalition formée par Angela Merkel entre son parti de centre-droit et les sociaux-démocrates, Aufstehen entend remettre au cœur des débats les enjeux sociaux et n'hésite pas à les relier à la sensible question migratoire. Hier, face à la polémique naissante, elle a assuré que la question migratoire n'était pas «centrale». Mais lasse de «laisser le champ libre» au mouvement islamophobe Pegida et à l'extrême droite, celle qui reste co-présidente de Die Linke au Bundestag entend ramener dans le giron de la gauche ceux qui ne sont pas racistes mais «se sentent laissés-pour-compte». Ces récentes déclarations, plutôt retenues, tranchent toutefois avec les propos auxquels Wagenknecht a habitué son public. Dans un style incisif, cette ancienne membre du Parti communiste de RDA, rompue aux talk-shows politiques, n'a ainsi jamais hésité à brocarder la supposée «naïveté» de la gauche en matière d'immigration. En 2016, après l'attentat de Berlin revendiqué par le groupe État islamique, elle n'avait pas hésité à dénoncer «l'ouverture incontrôlée des frontières». Reste à savoir comment les Allemands, qui voient leur société se transformer brutalement depuis quelques années, accueilleront ce nouveau mouvement qui entend remettre les questions sociales au cœur du débat tout en traitant lucidement des questions migratoires. F. M.

Yémen

Nouveau processus à Genève pour arrêter la «sale guerre»

L'ONU lance de nouveaux pourparlers jeudi à Genève pour mettre fin à la «sale guerre» du Yémen, un conflit oublié à l'origine de la pire crise humanitaire du monde mais dont le règlement semble lointain tant l'animosité entre les belligérants est forte. Signe du fossé qui sépare le gouvernement yéménite, appuyé par l'Arabie saoudite, et les rebelles Houthis soutenus par l'Iran, aucun face-à-face direct n'est prévu, sauf surprise, lors de ces consultations organisées par le nouveau médiateur de l'ONU – depuis février –, le Britannique Martin Griffith. Les deux parties se réunissent toutefois pour la première fois dans une même ville depuis l'échec en août 2016 d'un processus de paix qui avait duré 108 jours au Koweït. Les Houthis, minorité originelle du nord du Yémen se plainant d'être marginalisée, se sont emparés, à partir de 2014 de vastes territoires et contrôlent la capitale Sanaa. Si les forces

pro gouvernementales ont reconquis des régions du sud en 2015, elles ont peu progressé depuis. Selon l'ONU, trois Yéménites sur quatre ont besoin d'aide, notamment alimentaire et une troisième vague de choléra menace. De récents raids aériens attribués à la coalition militaire conduite par les Saoudiens ont aussi illustré le lourd tribut payé par les civils dans ce conflit, avec au moins 66 enfants tués uniquement en août. «Sale guerre», a admis un ministre émirati, dont le pays soutient des forces pro gouvernementales hétéroclites avec la coalition menée par Ryad. Il n'y a «pas de guerre sans dommages collatéraux», a reconnu un porte-parole militaire saoudien. Un groupe d'experts de l'ONU a conclu le 28 août que toutes les parties avaient potentiellement commis des «crimes de guerre». En dépit de l'interdiction de la coalition arabe en 2015, les Houthis – des combat-

tants aguerries – tiennent solidement leurs bastions du nord et de l'ouest du Yémen. Ils tirent régulièrement des missiles vers l'Arabie saoudite qui accuse l'Iran, son grand rival régional, de leur fournir ces armes, ce que dément Téhéran. Martin Griffiths a fixé la barre assez bas à Genève. Ces «consultations» visent à confirmer un «cadre pour des négociations formelles», a indiqué l'ONU.

«Il ne doit pas y avoir trop d'attentes», a dit un diplomate américain, ajoutant que ce nouveau processus «conduira peut-être à quelque chose» si le médiateur favorise des «mesures de confiance», comme des libérations de prisonniers, la reprise des vols vers Sanaa et une coopération technique pour la Banque centrale.

Le ministre yéménite des Affaires étrangères, Khaled al-Yemani, a confirmé cette approche à l'AFP, citant la question des prisonniers.



Salon international du livre d'Alger

La chine, invité d'honneur de la 23^e édition

■ La nouvelle édition du Salon international du livre d'Alger est prévue du 29 octobre au 10 novembre, annonce le ministre de la Culture, Azeddine Mihoubi, sur le réseau social Twitter. Cette manifestation culturelle qui attire chaque année un public nombreux, accueillera la Chine comme invité d'honneur. Les détails sur les participants et les thèmes qui seront abordés lors de cette 23^e édition, organisée autour du slogan «Livre ensemble», n'ont pas encore été dévoilés par les organisateurs.

Par Abla Selles

Les passionnés des lettres attendent avec impatience la date du Salon international du livre d'Alger. Cette manifestation culturelle qui fait drainer chaque année un grand public, sera organisée du 29 octobre au 10 novembre, selon une déclaration du ministre de la Culture, Azeddine Mihoubi, sur le réseau social Twitter.

Cette 23^e édition du Salon international du livre d'Alger verra la Chine comme invité d'honneur, précise la même source.

Organisée autour du thème «Livre ensemble», cette édition verra la participation de plusieurs pays, comme il est de coutume. Cependant, le nombre des participants et les thèmes des conférences ainsi que ceux des rencontres-débats n'ont pas été dévoilés par les organisateurs.



Ces derniers vont animer une conférence de presse dans les prochains jours afin de partager toutes les informations qui intéressent le public et la presse. Il est à noter que le Salon interna-

tional du livre d'Alger connaît chaque année une forte participation étrangère.

Des maisons d'édition des quatre coins du monde prennent part à ce rendez-vous incontournable.

Ces maisons d'édition proposent, lors de ce rendez-vous annuel, des livres scientifiques, littéraires, religieux et autres. Ils organisent aussi des rencontres-débats et des ventes-dédicaces avec des auteurs connus et d'autres nouveaux.

Des conférences autour de différents thèmes concernant l'industrie du livre et l'écriture seront animées, entre autres, par des professionnels algériens et étrangers.

Un espace dédié à l'Esprit Panaf s'ajoute à ce salon depuis deux ans, permettant aux visiteurs de découvrir la culture et la littérature africaines.

Des rencontres et conférences animées par des écrivains africains de renommée internationale s'organisent dans cet espace culturel.

A. S.

Festival international de la calligraphie, des miniatures et des arts décoratifs Le Palais de la culture Moufdi-Zakaria accueille la manifestation

La dixième édition du Festival international de la calligraphie, des miniatures et des arts décoratifs s'ouvrira le 13 septembre prochain au Palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger, a déclaré, lundi à l'APS, le commissaire de cet événement, Moussa Kechkeche.

La même source a précisé, lors d'un appel téléphonique, que cette dixième édition se poursuivra jusqu'au 18 septembre courant et enregistrera la participation de 15

pays arabes. Plus d'une centaine d'œuvres seront exposées au cours de cet événement auquel participeront de nombreux artistes algériens venus des quatre coins du pays, a-t-il ajouté.

Outre des conférences sur l'histoire des miniatures et des arts plastiques, animées par des spécialistes issus des pays participants, trois ateliers pratiques d'initiation aux techniques picturales figureront également

au menu de ce festival «au succès grandissant», a-t-il indiqué.

Moussa Kechkeche a rappelé que lors de la précédente édition, tenue en 2016, il a été décidé de fusionner le Festival international de la calligraphie arabe avec celui des miniatures et des arts décoratifs, et d'en faire un festival biennal organisé toutes les années paires.

F. H.

«El Hofra», de l'écrivain Djalaaleddine Bellili

Plusieurs thèmes abordés

«El Hofra» (La fosse) est le titre de la première œuvre du jeune écrivain Djalaaleddine Bellili, qui a été publiée début septembre par la maison d'édition «El Mouthakaf». «L'œuvre se décline en 130 pages, sous forme d'un recueil de 48 lettres émises

par diverses personnes partageant les mêmes sentiments à l'égard de ce qui les entoure», a expliqué le jeune auteur de 26 ans, originaire de la ville d'Oued Nedja (ouest de Mila). Le livre alterne récit, dialogue et description sur les multiples questions

évoquées dans ces missives, a-t-il ajouté. «La fosse contient la personne et l'isole de l'extérieur, limitant ses perceptions et ses émotions de joie ou de crainte à seulement ce qui se trouve à l'intérieur», note Djalaaleddine. La rédaction de cette œuvre a débuté

en 2016 et s'est terminée en 2018, a confié le jeune auteur, qui promet de poursuivre l'écriture qui représente pour lui «une passion plutôt éloignée», reconnaît-il, de sa profession de steward de train et de sa formation en informatique.

M. K.

L'exposition du «Salvator Mundi» au Louvre Abu Dhabi

L'évènement reporté indéfiniment

L'exposition du tableau «Salvator Mundi» de Léonard de Vinci, qui était prévue à partir du 18 septembre au Louvre Abu Dhabi, a été reportée indéfiniment, a annoncé le département de la Culture et du Tourisme. «D'autres précisions seront données bientôt», a ajouté l'autorité d'Abou Dhabi dans un tweet. Aucune explication n'a

été fournie sur les raisons du report. Le «Salvator Mundi», un portrait de Jésus Christ peint probablement vers 1500, avait établi un record des enchères en novembre 2017 avec 450 millions de dollars. «Perdue et cachée pendant longtemps, la pièce maîtresse de Léonard de Vinci sera notre cadeau au monde», avait déclaré en juin

Mohammed Khalifa al-Moubarak, président du département de la Culture et du Tourisme d'Abou Dhabi.

Le Louvre Abu Dhabi a gardé le secret sur l'identité de l'acheteur, confirmant seulement que le département de la Culture et du Tourisme local avait acquis le chef-d'œuvre.

R. C.

Musique

La chanteuse Mireille Mathieu nommée «Docteur Honoris Causa»

La chanteuse française Mireille Mathieu a reçu lundi le titre de «Docteur Honoris Causa» de l'Université d'Etat des sciences humaines de Moscou à la tenu d'un diplôme récompensant «un talent musical phénoménal».

«Cette distinction me rend très fière», a lancé Mireille Mathieu après avoir donné une leçon inaugurale devant un public composé majoritairement d'étudiants.

L'artiste, qui était dimanche sur la Place rouge pour un festival de musique militaire, a évoqué sa mère et versé quelques larmes en recevant sa distinction.

A l'instar de l'acteur Pierre Richard, dont les comédies ont été massivement diffusées par la télévision à l'époque soviétique, Mireille Mathieu conserve une grande popularité en Russie depuis la parution de ses

disques en URSS. Le président Vladimir Poutine, l'un de ses admirateurs, lui avait adressé ses vœux pour ses 70 ans, en 2016.

En 2010, Mireille Mathieu avait reçu des mains de Dmitri Medvedev, alors président, l'Ordre de l'Amitié pour son apport aux relations franco-russes dans le domaine de la culture.

R. C.

AGEND'ART

Galerie d'arts Mohammed-Racim (7, Avenue Pasteur, Alger-Centre)

Jusqu'au 15 septembre : Exposition collective d'arts plastiques «Regard d'été» avec les artistes Abdelghani Chebouche, Noureddine Chegrane, Amor Driss Lamine Dokman, Madjid Guemroud et Amel Benmohamed.

Salle Atlas

Du 8 au 10 septembre : Cinuvers, collectif culturel qui existe depuis novembre 2014 et qui réunit des amateurs de cinéma, organise dans sa première édition l'AFAC's Week

La galerie Ezzou'art
Jusqu'au 20 septembre : Une exposition d'origamis présentée par l'artiste Mohamed Kamel Eddine Maizia.

Espaco Galerie (Oued Terfa, El-Achour, Alger)

Du 8 au 15 septembre : Exposition «Corps et mouvement», animée par Ratiba Aït Chafaâ, artiste plasticienne autodidacte. Avec la participation de :

- Nasma Bouda, étudiante en arts plastiques
 - Abderrahmane Cheref, artiste autodidacte
 - Khreddine Khaldoun, réalisateur-photographe
 - Jamel Matarji, designer-photographe.
 - Hadj Abderrahmane Merine, artiste conceptuel
 - Ali Yamani, étudiant en arts plastiques
- Invités : Saleh Mech et Nadir Kabab, danseurs chorégraphes.



Ligue des champions africaine (1/4 de finale)
L'ESS opposé au WA Casablanca

L'ENTENTE Sportive de Sétif, unique représentant algérien en Ligue des champions africaine de football, affrontera le tenant du titre, en l'occurrence le Wydad Casablanca (Maroc), en quart de finale de cette épreuve continentale, suivant les résultats du tirage au sort effectué lundi soir au Caire (Egypte) et ayant donné lieu également à un derby explosif entre les Tunisiens de l'Espérance Tunis et de l'Etoile Sportive du Sahel. Deuxième de son groupe pendant la phase de poule, l'Aigle noir sétifien commencera par recevoir le Wydad au stade du 8-Mai-1945 le 14 ou le 15 septembre prochain avant de se rendre à Casablanca pour le match retour prévu le 21 ou le 22 septembre. Les deux autres quarts de finale sont : Primeiro de Agosto (Angola) - TP Mazembe (RD Congo) et Horoya AC (Guinée) - Ahly du Caire (Egypte). En cas de qualification, l'ES Sétif affrontera en

demi-finale, prévue en octobre prochain, le vainqueur du quart de finale entre Horoya AC et Al Ahly.

PROGRAMME

DES QUARTS DE FINALE :
- Primeiro Agosto (ANG)- TP Mazembe (RDC)
- ES Tunis (TUN)- ES Sahel (TUN)
- ES Sétif (ALG)- WA Casablanca (MAR)
Horoya AC (GUI)- Al Ahly (EGY)
Matches aller (14-15 septembre).
Retour (21-22 septembre)
Demi-finales :
- Vainqueur Horoya AC - Al Ahly contre vainqueur ES Sétif - WA Casablanca
- Vainqueur Primeiro de Agosto - TP Mazembe contre vainqueur ES Tunis - ES Sahel.
Aller 2 octobre, Retour 23 octobre
Finale :
Aller : 2 novembre.
Retour : 9 novembre

Coupe de la confédération (1/4 de finale)
L'USMA à l'épreuve d'Al Masry Club

L'UNIQUE représentant algérien en Coupe de la Confédération africaine de football, l'USM Alger, affrontera les Egyptiens d'Al Masry Club en quarts de finale de l'épreuve, dont les matchs «aller» sont prévus le 16 septembre courant, alors que les matchs «retour» se joueront le 23 du même mois, suivant les résultats du tirage au sort effectué lundi soir au Caire (Egypte). En cas de qualification, les Rouge et Noir affronteront en demi-finale, le vainqueur du chaud duel qui mettra aux prises l'AS Vita Club (RD Congo) et le RS Berkane (Maroc). Les deux autres quarts de finale opposeront le CA

Renaissance Aiglons (Congo) au Raja Casablanca (Maroc), et Rayon Sports (Rwanda) à Enyimba FC (Nigeria). Le futur adversaire de l'USM Alger en quarts de finale relève de la province de Port Saïd. Il est dirigé par l'ancien international égyptien Hossam Hassan, dont le frère jumeau, Ibrahim, a également porté le maillot des Pharaons. Les demi-finales sont prévues le 3 octobre (aller) et le 24 du même mois (retour), alors que la finale, prévue également en aller et retour, se jouera les 25 novembre et le 2 décembre.



Equipe nationale
Vers la libération de Soudani

■ *L'attaquant du club anglais de championship (DII anglaise), Nottingham Forest, Hilal Soudani, devrait être libéré par le staff technique qui ne souhaite pas le garder, vu qu'il souffre d'une blessure au niveau de la cuisse, contractée lors d'un match avec son équipe.*



Par Mahfoud M.

Le joueur s'est déplacé quand même à Alger et a intégré le groupe au Centre de préparation des équipes nationales de Sidi Moussa où le staff médical devait l'ausculter hier. Le staff technique national devrait le libérer s'il s'avère qu'il n'est pas prêt à jouer le match et pas rétabli à temps. A signaler que le coach national, Djamel Belmadi, a déjà libéré le défenseur du club suisse, Abdellaoui, qui a été remplacé par le défenseur de l'ES Sétif, Bedrane, qui est prêt à donner ce plus qu'on attend de lui surtout qu'il est compétitif, lui qui a

joué de nombreux matchs avec sa formation, que ce soit dans le cadre de la Ligue I Mobilis, la Ligue des champions d'Afrique ou même la Coupe arabe. Par ailleurs, la première séance d'entraînement des Verts s'est déroulée dans de bonnes conditions à Sidi Moussa. Le président de la FAF, Kheireddine Zetchi, était sur place pour présenter le nouveau sélectionneur national aux joueurs. Il leur a avoué qu'ils ont une grande chance de travailler avec un entraîneur comme Belmadi, leur demandant de se donner à fond pour aider l'équipe nationale à refaire surface et enregistrer de bien meilleurs

résultats lors des prochains rendez-vous qui les attendent. Le coach national a ensuite donné le programme du stage, soulignant qu'ils doivent répondre à la charge de travail et se donner à fond pour être prêts pour ce match qui les attend face à la Gambie pour le compte des éliminatoires de la CAN 2019 à Banjul et qui sera très important pour la suite de la campagne. A rappeler que les joueurs effectueront cinq séances d'entraînement avant de jouer ce match face aux Gambiens et rejoindront Banjul deux jours avant le match.

M. M.

MC Oran

Badou Zaki sur un siège éjectable

L'entraîneur du MC Oran, Badou Zaki, n'est toujours pas fixé sur son avenir avec le club de la capitale de l'Ouest du pays, malgré l'entrevue qu'il a eue dimanche soir avec le président Ahmed Belhadji, a-t-on appris de la formation de Ligue 1 de football. Après le départ raté du MCO en championnat en glanant seulement deux points sur les 12 possibles, des voix s'élèvent dans les milieux des «Hamraoua» pour revendiquer le départ du technicien marocain qui a pris en main l'équipe cet

été seulement. La défaite concédée samedi passée sur le terrain de l'USM Bel Abbès (3-1) pour le compte de la 4^e journée a été qualifiée dans l'entourage du club de celle «de trop», d'où cette pression exercée sur le boss oranais Belhadji dit «Baba» pour mettre fin aux fonctions de son coach. Mais selon la même source, ni Belhadji n'a évoqué cette hypothèse lors de sa réunion avec Zaki, ni ce dernier n'a émis le vœu de rendre le tablier, confortant ainsi cette situation d'ambiguïté régnant

actuellement dans la maison du club phare d'El Bahia. A l'issue du match de Bel-Abbès, Badou Zaki avait sévèrement critiqué ses joueurs, indiquant qu'il n'avait pas reconnu son équipe pour l'occasion, au moment où l'on parle avec insistance de «clanisme» au sein de l'effectif hamraoui qui serait derrière les résultats négatifs enregistrés en ce début d'exercice. La direction du MCO avait opéré plusieurs changements au sein de son effectif lors de l'intersaison, en engageant notamment une douzaine de nouveaux joueurs dont la majorité possède une riche expérience sur les terrains footballistiques. Cette «révolution» avait motivé l'ancien sélectionneur du Maroc à afficher ses ambitions avant même l'entame de la préparation d'intersaison, et ce, en s'engageant à terminer parmi les trois premiers au classement, à défaut du titre de champion qui fuit le MCO depuis 1993. Mais voilà que les premiers résultats de l'équipe remettent complètement en cause les ambitions de Badou Zaki, qui a vu son premier assistant, ramené avec lui du Maroc, destitué de son poste.

Tennis / Tournoi international Mahic Hotel Tour
Sortie précoce pour Hanine et Yassamine Boudjadi

LES SCEURS Hanine et Yassamine Boudjadi ont été éliminées au premier tour qualificatif pour le tableau final du Mahic Hotel Tour, un tournoi international féminin qui se déroule du 3 au 9 septembre courant sur les courts en surface rapide du Tennis Club de Monastir (Tunisie), après leurs défaites respectives contre les Indiennes Sri Vaishnavi Peddi Reddy et Sathwika Sama. Battue sèchement dans le premier set contre Sri Vaishnavi (6-0), Hanine était bien revenue dans le deuxième set avant de s'incliner finalement (6-3), au moment où sa sœur a éprouvé un peu plus de difficultés contre Sathwika Sama, contre laquelle elle s'est inclinée (6-1, 6-1). Une troisième Algérienne devait prendre part à cette compétition. Il s'agit de l'expérimentée Amira Benaissa, Mais qui a finalement décidé de se retirer au dernier moment. Doté d'un prize-money

de 15 000 USD, le tournoi Mahic Hotel Tour a drainé la participation de certaines joueuses relativement bien classées sur le plan mondial, notamment la Française Victoiria Montean (595^e) et l'Espagnole Andrea Lazaro Garcia (638^e).

Championnat arabe des nations de cyclisme
Un record pour la 18^e édition à Mostaganem

LE SECRÉTAIRE général de l'Union arabe de cyclisme, Ismail Salem El Houcini, a indiqué, lundi à Mostaganem, que le 18^e Championnat arabe des nations de cyclisme sur route, prévu à Mostaganem, enregistre une participation record des sélections arabes de la discipline. Animant une conférence de presse, M. El Houcini a souligné que cette édition, dont les compétitions seront lancées aujourd'hui et jusqu'au 12 septembre à Mostaganem, enregistre la participation de plus de 250 sportifs, techniciens et administratifs de 15 ou 16 pays, sur un total de 18 Etats adhérents à l'Union arabe de cyclisme. Cette participation est la première du genre dans l'histoire du Championnat arabe des nations de cyclisme, a-t-il déclaré, ajoutant que l'Union arabe de cyclisme compte sur la Fédération algérienne de la discipline qui a tellement souhaité accueillir les Championnats arabes de différentes catégories et a été le sauveur d'autres éditions tenues à Biskra et Annaba. Concernant la reconnaissance de la Fédération internationale de cyclisme de l'Enion arabe en juillet dernier, M. El Houcini a affirmé que cela représente un grand défi pour l'Union qui est surtout sollicitée pour l'organisation de championnats et les inscrire aux agendas de la Fédération internationale. Le président de la Fédération algérienne de cyclisme, Mabrouk Karboua, a souligné, pour sa part, qu'une réflexion est engagée pour la création d'un tour commun entre pays arabes.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Reliant Maghnia à Tlemcen

Déraillement d'un train de voyageurs, pas de blessés

UN DÉRAILLEMENT de la locomotive et de la voiture du train de voyageurs assurant la relation Maghnia/Tlemcen au PK 188 de la commune de Sidi Madjah, dans la daïra de Béni Boussaid (Tlemcen), a eu lieu hier matin à 6h20 sans causer de blessures au niveau des voyageurs à bord, indique un communiqué de la SNTF. «Il n'est à déplorer aucune blessure des voyageurs à bord de ce train. Néanmoins, une légère blessure du conducteur du train a été enregistrée», précise le commu-

niqué de la Société nationale des transports ferroviaires. Suite à ce déraillement, le trafic ferroviaire entre Maghnia et Sebra est interrompu jusqu'à rétablissement de la voie ferrée, indique la SNTF qui a mobilisé tous les moyens matériels et humains pour la prompte reprise du trafic sur cette ligne. Une commission d'enquête a été diligentée par la société pour déterminer les causes exactes, les circonstances et les responsabilités de cet accident, selon le communiqué. K. L.

Remaniement ministériel en France

Le président de l'Assemblée succède à Hulot, la ministre des Sports remplacée par une ex-nageuse

LE PRÉSIDENT de l'Assemblée nationale a été nommé hier ministre de la Transition écologique et solidaire en remplacement de Nicolas Hulot ayant démissionné la semaine dernière du gouvernement, a annoncé la présidence française, et la ministre des Sports, quant à elle, sera remplacée par une ex-nageuse. François de Rugy, 44 ans, remplacera ainsi l'ex-animateur de télévision Nicolas Hulot, 62 ans, le plus populaire membre du gouvernement auprès des Français qui a annoncé sa démission surprise lors d'une interview à la radio France Inter le 28 août écoulé. Il a évoqué notamment «l'accumulation de déceptions» sur la politique environnementale du gouvernement, son sentiment de solitude quant aux actions à mener et «l'insuffisance de petites mesures» pour lutter contre le changement climatique et résoudre les problèmes environnementaux. Ce départ inattendu, auquel s'est

ajoutée hier matin la démission surprise de la ministre des Sports, Laura Flessel, a contraint l'exécutif à effectuer un remaniement, resté toutefois très limité. M^{me} Flessel, ancienne championne olympique d'escrime très populaire, «sera remplacée par l'ex-nageuse Roxana Maracineanu», a précisé la présidence française. Aucun autre changement au sein du gouvernement n'est annoncé avec ce remaniement. François de Rugy qui obtient pour la première fois un portefeuille ministériel, est ancien adjoint du maire de Nantes. Il avait rompu en août 2015 avec le mouvement Europe Ecologie Les Verts (EELV) avant d'apporter son soutien à Emmanuel Macron durant la campagne présidentielle. Il préside l'Assemblée nationale depuis le début de la mandature.

La nageuse Roxana Maracineanu, née en Roumanie en 1975, est une ancienne championne du monde du 200 mètres dos. R. I.

Japon

Au moins six morts après le passage d'un puissant typhon

AU MOINS six personnes ont péri hier dans l'ouest du Japon, après le passage du puissant typhon, considéré comme le plus violent qui ait frappé directement l'Archipel depuis 25 ans, a rapporté la chaîne de télévision publique NHK. Une personne se trouvait par ailleurs dans un état critique et quelque 170 autres ont été blessées, selon la NHK. Le passage du cyclone Jebi a plongé le pays sous des pluies diluviennes et des vents violents, avec des rafales atteignant 220 km/heure par endroits. Le cyclone Jebi, le 21^e de la saison en Asie, a touché la préfecture de Tokushima (sud-ouest), sur l'île

de Shikoku, a annoncé l'agence de météorologie. Cette dépression (950 hectopascals) est accompagnée de vents très violents, pouvant atteindre en rafales près de 220 km/heure par endroits, dans un très large périmètre.

Des pluies diluviennes sont également redoutées et les populations habitant des zones inondables ou susceptibles d'être victimes de coulées de boue doivent suivre les éventuelles consignes d'évacuation, ont insisté les autorités.

L. Y.

Rentrée scolaire



Loumis

Djalou@hotmail.com

Djamel Belmadi, entraîneur de l'EN

«Je veux des leaders dans mon groupe»

■ Le nouveau coach de l'EN, Djamel Belmadi, a fait hier sa deuxième sortie publique avec une conférence de presse tenue au niveau de la salle des conférences du Centre de préparation des équipes nationales de Sidi Moussa, pour faire un premier point sur le début de ce stage programmé afin de préparer la première sortie des Verts sous sa coupe, avec le match face à la Gambie qui se joue le 8 septembre à Banjul, capitale gambienne.

Par Mahfoud M.

Il dira d'emblée qu'il a tenu d'abord à réunir son staff et le préparer pour ce stage avant d'avoir une longue discussion avec les joueurs avant l'entame de la première séance d'entraînement. Pour ce qui est du groupe sur lequel il comptera pour ce match face à la Gambie, il avouera qu'il a tenté de faire un mélange entre de jeunes joueurs, des éléments d'expérience et des «revanchards». «On a dans les clubs algériens des joueurs qui ont des qualités mais qui ne sont pas prêts pour le niveau international, vous le savez, vous le voyez. On va essayer de les faire progresser», a-t-il tenu à dire pour mettre fin à la polémique sur les joueurs locaux auxquels il n'a pas fait appel pour ce stage, mis à part le jeune Bedrane qui a remplacé au pied levé Abdellaoui (FC Sion/Suisse) qui souffre d'une blessure. Le driver des Fennecs affirmera qu'il a vu MCA-ESS pour le compte de la Ligue des champions d'Afrique et qu'il n'avait pas l'impression qu'il y avait un grand jeu sur le terrain, mais par contre il avait été ébloui par l'ambiance dans les tribunes qui était, selon lui, extraordinaire. «Vous devez être d'accord avec moi que le championnat est



faible, mais il faut arrêter le populisme et de mentir aux supporters», a-t-il indiqué pour mettre fin à ce débat stérile sur les locaux. Belmadi indiquera, en outre, qu'il a ressenti beaucoup d'émotions en revêtant l'habit de sélectionneur et d'attendre les joueurs à l'entraînement. Pour ce qui est de la composante du groupe, il avouera qu'il est important pour lui d'avoir des leaders. «L'idée n'est pas d'avoir 3 ou 4 leaders et une vingtaine de joueurs immatures. Il faut que

tout le monde soit concerné», a-t-il souligné. Pour ce qui est des éléments chevronnés comme Halliche et Guedjoura que d'autres auraient espéré ne pas les voir en EN vu leur âge avancé, il dira qu'il est très important de les avoir dans le groupe, «surtout qu'ils sont respectés par les autres éléments et qu'ils peuvent m'aider si je ne vois pas des choses». Le coach national affirmera qu'il a dit aux joueurs qu'il allait redonner la chance à tout le monde mais que ça n'allait pas durer éternellement. «J'ai pensé à prendre des joueurs à observer durant les stages, mais on n'a pas beaucoup de temps pour ça lors de ce regroupement», a-t-il souligné. Il révélera, notamment, que tous les joueurs présents sont aptes à jouer, même s'il avoue que cela dépendra de leur forme qu'il verra au cours de ce stage. Abordant l'aspect disciplinaire dans le groupe, il dira qu'il a eu écho que cela ne se passait pas bien par le passé et qu'il tentera d'y remédier. Enfin, pour ce qui est du match face à la Gambie, il dira qu'il n'a pas d'appréhension pour ce match. «On a deux ou trois jours pour essayer de se préparer et retrouver l'état d'esprit», conclura-t-il.

M. M.